

Mémoire de l'Avenir -- Memory of the Future

18.01 -
15.02.
2020

A KIND
OF MAGIC ^{vol2.}

*IN SEARCH OF OTHER À LA RECHERCHE
DIMENSIONS D'AUTRES DIMENSIONS*

WITH COLLECTIF SANSRAISON
COULI
ROSALYN DRISCOLL
LUZ FANDINO
MARGARETE KISS
FIONA MOREHOUSE
TAL WALDMAN
ZOE GRINDEA

A KIND
OF MAGIC ^{vol2.}

*IN SEARCH OF OTHER À LA RECHERCHE
DIMENSIONS D'AUTRES DIMENSIONS*

Commissariat / curation

Margalit Berriet

Marie-Cécile Berdager

Partenaires / Partners

UNESCO_Most

C.I.P.S.H - Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines

GCAC - Global Chinese Art and Culture Society

L'exploration des territoires qu'ils soient physiques ou mentaux est intrinsèquement liée au besoin des humains de comprendre leur environnement, de chercher des réponses aux questions fondamentales qu'ils se posent sur l'infini des cieux comme de l'esprit, et d'assouvir une curiosité qui fait partie de sa nature même et qui lui a permis d'évoluer au fil des siècles.

La science a permis d'établir que les humains sont capables de percevoir leur environnement en 3 dimensions (longueur, largeur, profondeur) sur 10 au moins qui existeraient. Cette théorie des supercordes tente d'expliquer le fonctionnement physique de notre univers et de la nature et permet de comprendre les infinies possibilités par lesquelles il aurait pu se créer et se développer. Elle a permis de voir l'univers d'une manière radicalement différente. Cependant elle ne nous permet d'expérimenter ces 7 dimensions ni même de les comprendre réellement car nous sommes limités par nos sens et notre entendement.

Einstein disait *La nature ne nous montre que la queue du lion. Mais dans mon esprit, l'existence du lion ne fait aucun doute, même s'il ne peut se révéler au monde d'un seul coup, de par sa carrure considérable.*

Ces avancées scientifiques très importantes pour la connaissance et en progression constante n'expliquent pourtant pas tout, il reste de grands mystères que les humains cherchent à résoudre. Pour cela la démonstration scientifique n'est sans doute pas la seule à envisager. Si la science, l'exploration n'apportent pas encore ou ne pourront peut-être jamais apporter de réponses définitives à certaines questions qui se posent, elles nourrissent le rêve et l'imagination qui inventent les contours d'autres réalités /dimensions possibles ou bien produisent des hypothèses sur leur existence. La production artistique qui en a découlé est d'ailleurs elle-même infinie et intarissable.

L'art peut avoir cette place singulière d'ouvrir le champ des possibles en envisageant le domaine du sensible comme mode d'exploration de toutes les dimensions que les humains ont cherchés à atteindre ou comprendre à travers les âges, leur spiritualité et leur intuition – que cela relève de la recherche autour du fonctionnement de l'esprit humain ou encore de la quête de lien avec l'au-delà, les ancêtres, la nature à travers des pratiques chamaniques et divinatoires.

C'est ce que le 2ème volet de l'exposition ***A Kind of Magic : à la recherche d'autres dimensions*** se propose d'explorer à travers 8 projets artistiques.

Parmi les artistes présentés dans cette exposition, certains envisagent leur travail comme étant nourri par des forces transcendantes ou aléatoires, comme l'œuvre *Lascaux 5* de Couli, *les Hasard Dirigé* de Tal Waldman ou encore le *Fortune telling* de Margarete Kiss qui tentera de répondre aux grandes questions existentielles du public au long de l'exposition via sa Hotline.

D'autres envisagent des grands mythes dans des univers parallèles (Zoe Grindea et son projet *confession of a time traveler*), ou cherchent à révéler des mondes ou des corps invisibles tels que les *Poetics of Skin* de Rosalyn Driscoll, ou encore les mondes dans les mondes de Fiona Morehouse. Enfin Luz Fandino ou encore le collectif Sansraison questionnent la mémoire et nos modes de vie contemporain en se projetant dans des dimensions alternatives.

The exploration of territories, whether physical or mental, is intrinsically linked to the need for humans to understand their environment, to seek answers to the fundamental questions they ask themselves about the infinite nature of the heavens and the spirit, and to assuage a curiosity that is intrinsic to its very nature and that has allowed it to evolve over the centuries.

Science has established that humans are capable of perceiving their environment in at least 3 (length, width and depth) out of the (at least) 10 dimensions that might exist. This superstring theory attempts to explain the physical functioning of our universe and nature, and allows us to understand the infinite possibilities by which it could have been created and developed. It has made it possible to see the universe in a radically different way. However, it does not allow us to experience these 7 dimensions or even to really understand them because we are limited by our senses and our understanding..

Einstein said *Nature shows us only the tail of the lion. But there is no doubt in my mind that the lion belongs with it even if he cannot reveal himself to the eye all at once because of his huge dimension.*

These scientific advances, which are very important for our knowledge and are constantly progressing, do not explain everything, however. There are still great mysteries that humans are trying to solve. For this, scientific demonstration is probably not the only one to be considered. If science and exploration do not yet provide or may never be able to provide definitive answers to certain questions that arise, they feed the dreams and imagination that invent the outlines of other possible realities/dimensions or produce hypotheses about their existence. The resulting artistic production is itself infinite and inexhaustible.

Art can have this singular place of opening up the field of possibilities by envisaging the realm of the sensible as a mode of exploration of all the dimensions that humans have sought to reach or understand through the ages, their spirituality and intuition - whether it is a question of research into the functioning of the human spirit or the search for a link with the afterlife, the ancestors, or nature through shamanic and divinatory practices.

This is what the 2nd part of the exhibition ***A Kind of Magic: in search of other dimensions*** proposes to explore through 8 artistic projects.

Among the artists presented in this exhibition, some see their work as being nourished by transcendental or random forces, such as Couli's *Lascaux 5*, Tal Waldman's *Directed Randomness* or Margarete Kiss' *Fortune telling*, who will attempt to answer the public's major existential questions throughout the exhibition via her Hotline.

Others envisage great myths in parallel universes (Zoe Grindea and her project *confession of a time traveler*), or seek to reveal worlds or invisible bodies such as Rosalyn Driscoll's *Poetics of Skin*, or Fiona Morehouse's *Worlds Within Worlds*. Finally, Luz Fandino and the collective Sansraison question memory and our contemporary lifestyles by projecting themselves into alternative dimensions.

COLLECTIF SANSRAISON

Sans Raison est spécialisé dans la fiction, la performance, la photographie et la scénographie. Il est composé de trois artistes pluridisciplinaires: Romain Rodrigues - réalisateur, monteur, vj - Gabriel Bosc - Photographe, videaste, Directeur Artistique- Jennifer Gold - performer, plasticienne, scénographe.

À travers ces différents médiums artistiques, les artistes ré-interrogent les modèles établis avec pour seule volonté : désincarner l'opposition dominante entre rêve et réalité. Dans le cadre de l'exposition, Sans Raison nous immerge dans une dimension nouvelle dont les principes se sont forgés dans des temps immémoriaux.

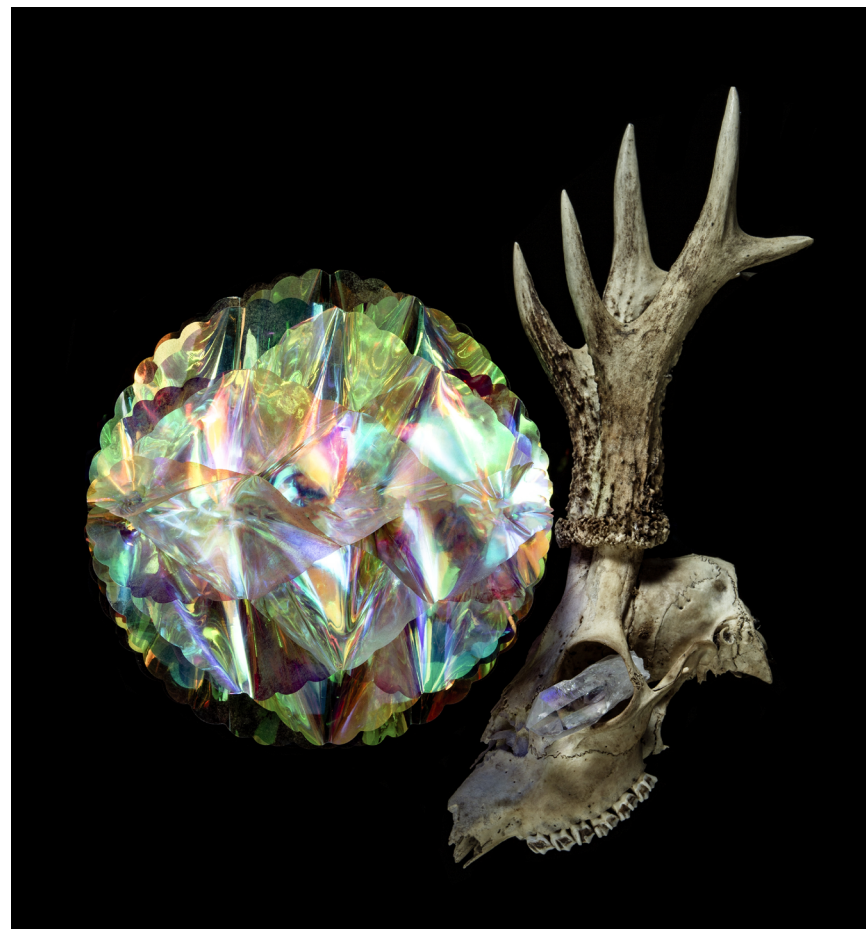
Leur installation, *Dithyrambe 2.0* est un éloge de la perte « du soi », une méditation collective dans sa forme la plus pure.» www.sansraison.fr

Sans Raison is specialised in fiction, performance, photography and scenography. The collective is composed of three multidisciplinary artists: Romain Rodrigues - director, editor, vj - Gabriel Bosc - photographer, videographer, artistic director - Jennifer Gold - performer, visual artist, scenographer.

Across these different media, these artists question the established models with one sole will: disembodying the dominant opposition between dream and reality. Within the framework of the exhibition, Sans Raison immerses us in a new dimension whose principles have been forged in time immemorial.

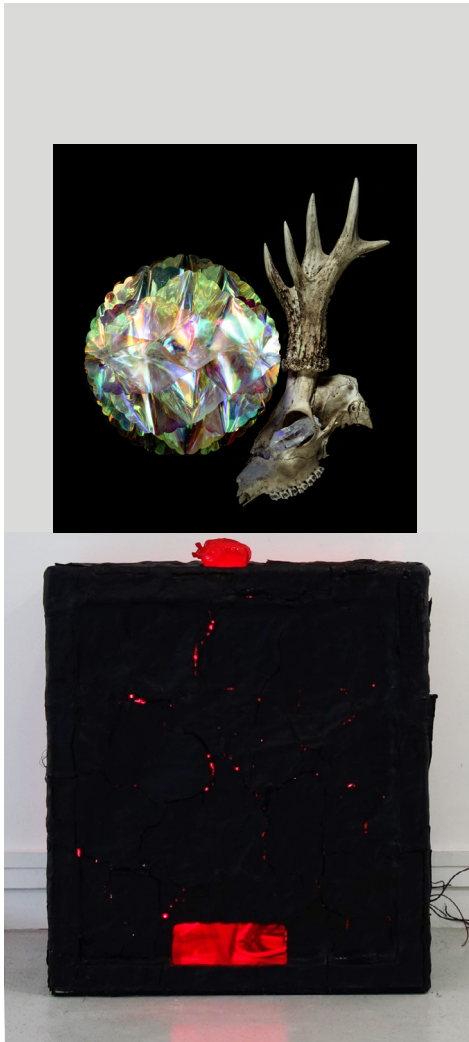
Their installation, *Dithyrambe 2.0* is a praise of the loss of «the self», collective meditation in its purest form. www.sansraison.fr

(page de droite) *Dithyrambe 2.0* - Installation - 2020 - performance, photographie et medias mixtes -
Photographie : «Gone» - 2020 - impression pigmentaire 80x80cm



Dans une dimension futuriste indéfinie, le collectif présente un autel dédié au culte de la conscience collective dont les disciples rejettent tout principe d'individuation et n'accordent que peu d'importance aux notions d'espace et de temps. L'installation est accompagnée d'une performance jouée lors de la présentation de l'exposition.

In an indefinite futuristic dimension, the collective presents an altar dedicated to the cult of collective consciousness whose followers reject any principle of individuation and attach little importance to the notions of space and time. The installation is accompanied by a performance during the presentation of the exhibition.



Dithyrambe 2.0 - Installation - 2020 - performance, photographie et medias mixtes
 Photographie : «Gone» - 2020 - impression pigmentaire contrecollée 80x80cm



L'être en fuite - Court métrage : 5'05

Étendue sur un divan et plongée dans l'obscurité, une jeune femme raconte en détails un rêve qui l'obsède. Située entre les méandres de la conscience du personnage, et la réalité, cette fiction nous propose d'assister aux préparatifs d'un crime à venir. Exutoire par le rêve des pulsions destructrices qui animent l'être amoureux délaissé.

Lying on a sofa and immersed in obscurity, a young woman narrates in detail a dream that obsesses her. Situated between the rambles of the consciousness of the character, and reality, this fiction invites us to witness the preparation of a crime to come. An outlet through the dream of destructive impulses that animate the abandoned lover.

COULI

Après 17 ans passés au Japon, où l'artiste s'est formée auprès de maître en masque Nô (Maître Kagita Gei'un) et à la fabrication de poupées de style Gosho et de poupées articulées de style Ichimatsu (Maître Men'ya), Couli revient en France, où elle reprend la peinture. Influencée par la pratique du Reiki, l'artiste place au centre de sa pratique les notions d'énergie et de spontanéité.

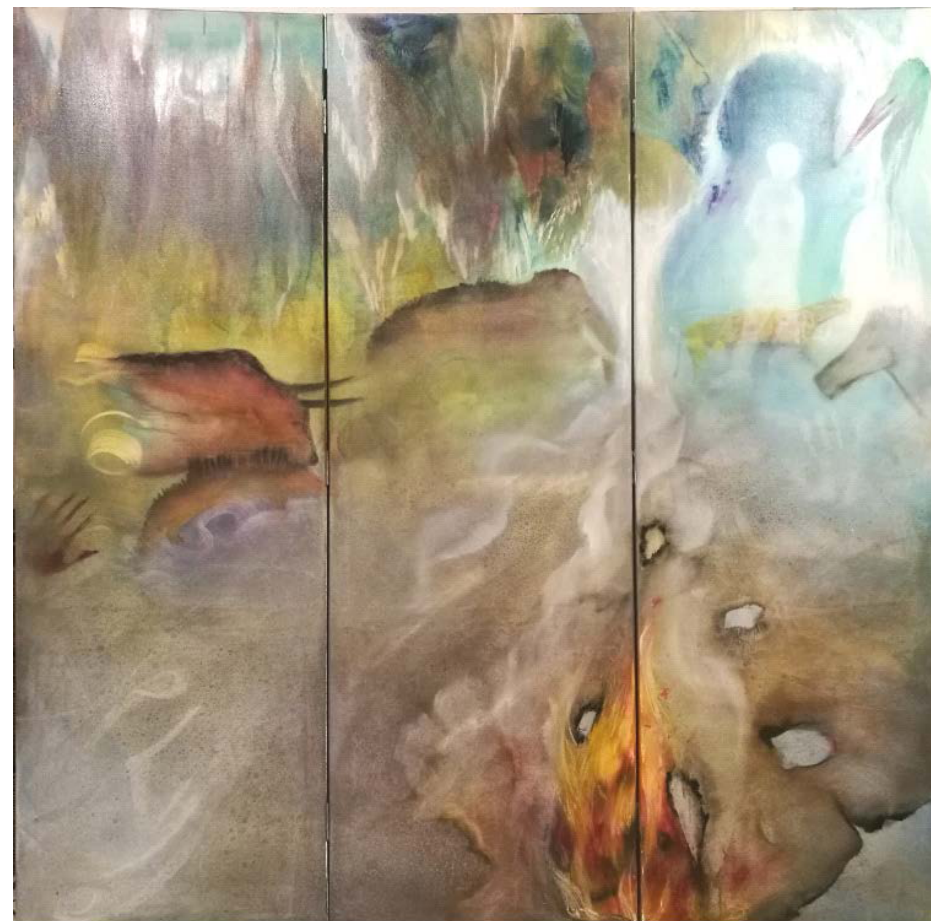
En mêlant le rêve et le souvenir, dans un processus artistique guidé par l'inconscient, l'artiste donne à voir dans les œuvres présentées des espaces, des formes, des figures, des paysages mentaux où chaque élément peut être une transfiguration totemique, où l'Homme vient reprendre sa place au sein de la nature.

www.couli.net

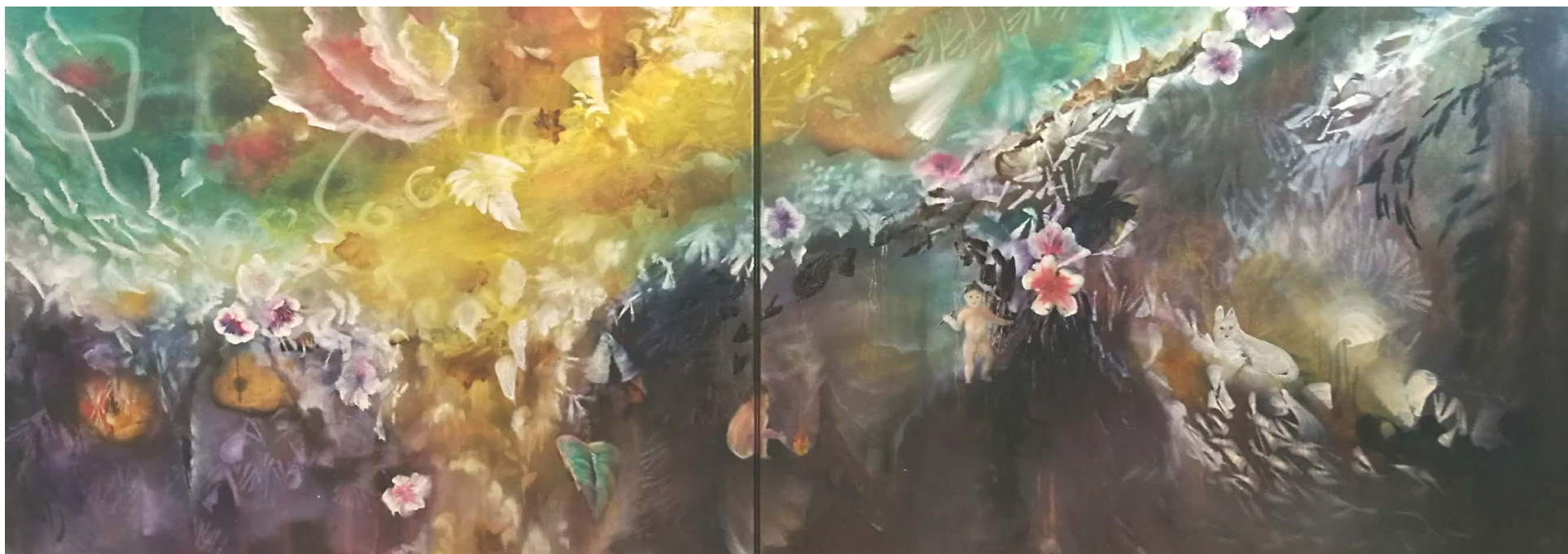
Couli returned to France After 17 years spent in Japan, where she trained with a Noh mask master (Master Kagita Gei'un) and in the fabrication of Gosho style dolls and Ichimatsu style articulated dolls (Master Men'ya), Back in France, she took up painting again. Influenced by Reiki healing, the artist places the notions of energy and spontaneity at the centre of her practice.

By mixing dreams and memories, in an artistic practice process guided by the unconscious, the artist presents mental spaces, forms, figures and landscapes in which each element can be a totemic transfiguration, where humans come to reclaim their space within nature.

www.couli.net



Lascaux 5 - peinture à l'huile - 150 x 150 cm



Exploration- Inspiration - peinture à l'huile 200x90 cm

ROSALYN DRISCOLL

Poetics of Skin - Projet photographique

Ces images oniriques transforment le monde visible des corps, des sculptures et de la vidéo en recombinaisons alchimiques de ces réalités, pour en révéler des dimensions invisibles.

Ces photographies capturent les moments de croisement entre la lumière éphémère et dématérialisante, l'image de la vidéo, deux corps en mouvement et des couches translucides de cuir brut et de papier. Par ce procédé, l'artiste cherche à révéler l'interpénétration par transparence de différents matériaux et de différentes réalités.

Ce procédé enregistre également les croisements et les correspondances entre les peaux superposées (peau d'une vache (peau brute), peau humaine (les corps dans la vidéo), peau du papier et du cuivre, peau de la lumière que crée la vidéo et peau de l'épreuve photographique)- pour les faire fusionner au sein d'un même cliché.

Il n'y a pas de manipulation digitale de ces images. Ce sont des enregistrements inaltérés de moments transformés de l'image en mouvement, de l'image changeante à l'image fixe, iconique.

Poetics of Skin - Photographic project

These oniric images render the visible world of bodies, of sculptures and of video into alchemical recombination, transforming them, to reveal invisible realms.

These photographs capture instants of intersection between ephemeral, dematerializing light, an image of video, two bodies in motion, and translucent layers of skin and paper. They evoke the seamless interpenetration of different materials and different realities.

They also record intersections and correspondences between the skin of a cow (rawhide), human skin (the bodies in the video), the skin of paper and copper, the skin of light that video creates, and the skin of the photographic print—thus creating multiple meanings of skin, and fusing those layers of meaning.

There is no Photoshop manipulation of these images. They are unaltered records of moments transformed from moving, changing image into still, iconic image.



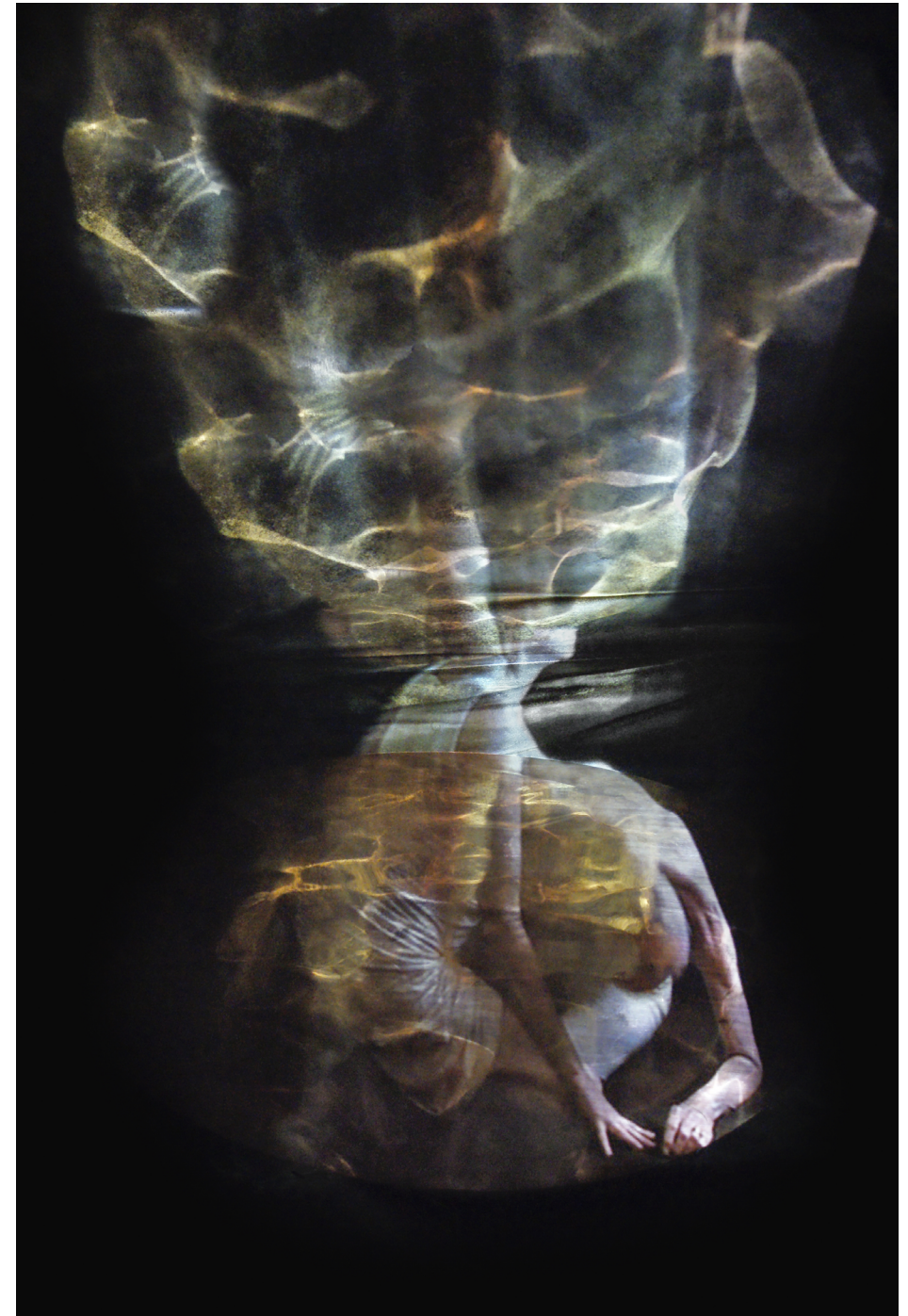
Poetics of Skin - série photographique - 2013 - impression jet d'encre - 33 x 43 cm

Formée en histoire de l'art au Smith College, Rosalyn Driscoll a travaillé comme assistante de conservation au département asiatique de la galerie d'art de l'Université Yale avant d'être diplômée du Silvermine College of Art dans le Connecticut.

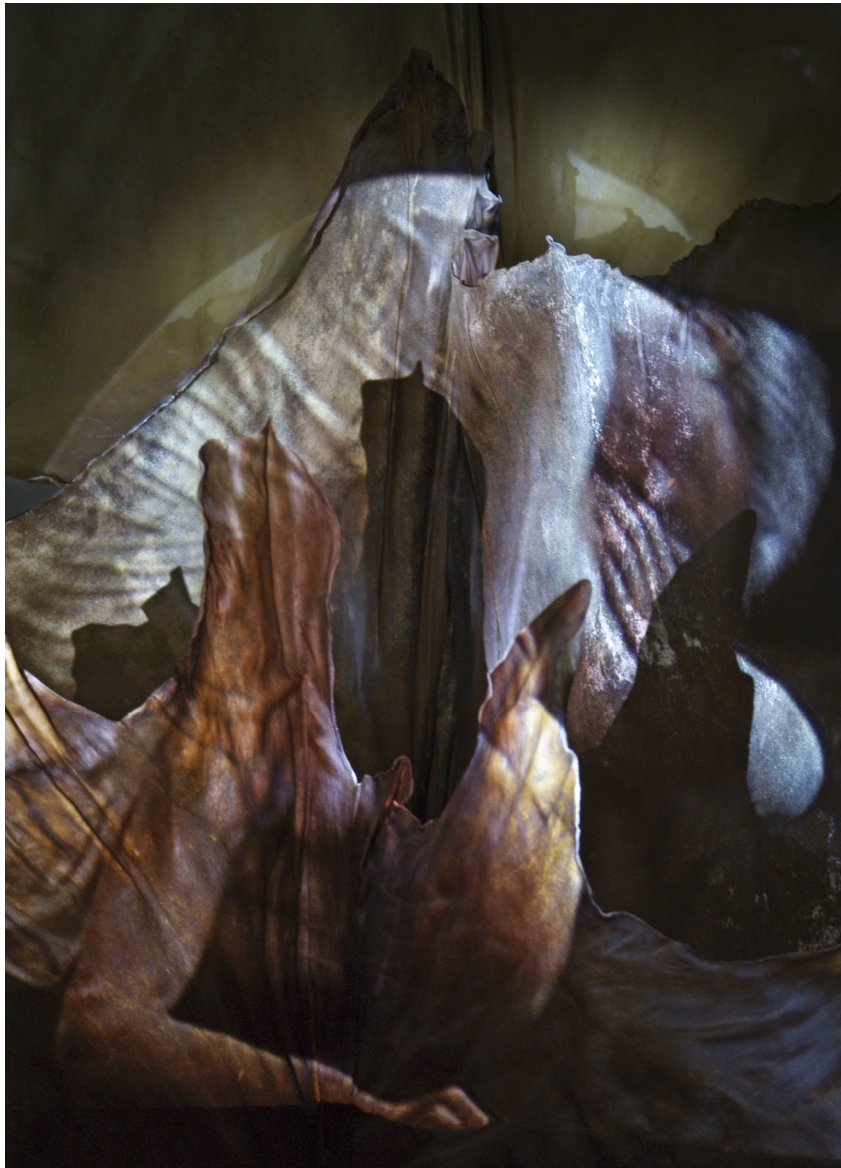
L'imagerie de ses premiers travaux en peinture et en dessin est dérivée du corps - d'abord le corps visible, puis le corps anatomique, et enfin le corps abstrait de l'expérience. Rosalyn Driscoll explore le corps subjectif, traduisant ses découvertes en sculptures, installations, collages et photographies. Ses œuvres sont des champs relationnels qui la relient aux sens, aux corps et à la vie des gens qu'ils touchent et à la nature des lieux qu'ils habitent. Rosalyn Driscoll est l'auteure de *The Sensing Body in the Visual Arts* qui sera publié en juin 2020 par Bloomsbury. rosalyndriscoll.com

Originally trained in art history at Smith College, Rosalyn Driscoll worked as curatorial assistant in the Asian department of the Yale University Art Gallery before studying fine art at Silvermine College of Art in Connecticut.

The imagery of her early work in painting and drawing derived from the body—first the visible body, then the anatomical body, and finally the body abstracted from experience. Rosalyn Driscoll explores the terrain of the subjective body, translating her discoveries into sculptures, installations, collages and photographs. Her artworks are relational fields, connecting her to the senses, bodies and lives of the people they touch and to the nature of the places they inhabit. Rosalyn Driscoll is the author of *The Sensing Body in the Visual Arts* to be published in June 2020 by Bloomsbury. [Rosalyn Driscoll](http://rosalyndriscoll.com)



Poetics of Skin - série photographique - 2013 - impression jet d'encre - 33 x 43 cm



Poetics of Skin - série photographique - 2013 - impression jet d'encre - 33 x 43 cm

LUZ FANDINO

Luz Fandino est une artiste multidisciplinaire - installation, sculpture, peinture, photographie et dessin. Née en Colombie, elle vit et travaille au Brésil.

Diplômée en philosophie, son travail est influencé par la philosophie de Merlau Ponty et notamment ses théories autour de la mémoire.

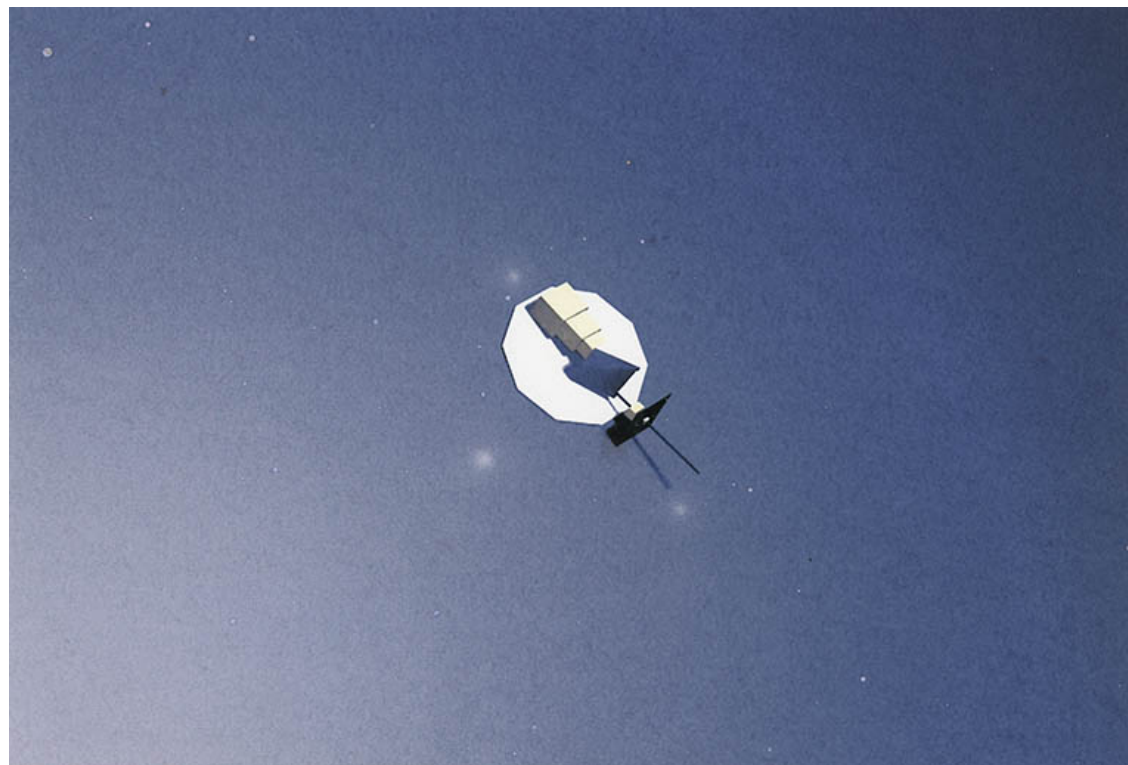
Pour cette exposition, elle présente *Archives*, une installation composée d'illustrations numériques de structures 3D qu'elle met en relation avec des poèmes (Leonardo Valverde) et de la musique (Blass Rivera). Son œuvre se déploie d'abord autour de 4 images dont les 3 premières présentent une architecture supposée accueillir toute la mémoire de l'humanité, ses émotions, mais aussi la mémoire de la nature dans son ensemble. Traversée d'un faisceau lumineux rouge, l'artiste cherche à lui conférer une dimension d'éternité et d'infini. La dernière image présente un petit objet spatial, flottant dans une dimension inconnue, il contient l'architecture et de cette mémoire. Cet objet à la particularité d'émettre une partition de musique, entendu comme un accès à l'émotion humaine. Enfin l'artiste y associe trois poèmes : sur la lumière (qui donne accès au réel tout en permettant de se déplacer dans l'espace), la musique (qui joue avec le temps) et le temps (qui crée la mémoire).

Tout en ayant conscience de la finitude de l'homme et peut être de celle de l'Humanité, et face à l'appauvrissement à la fois cognitif et sensible des humains et à celui que nous faisons subir à la Nature, l'artiste cherche à travers cette œuvre « sauvegarde » à nous confronter à notre histoire, notre mémoire collective, notre patrimoine tangible et intangible.

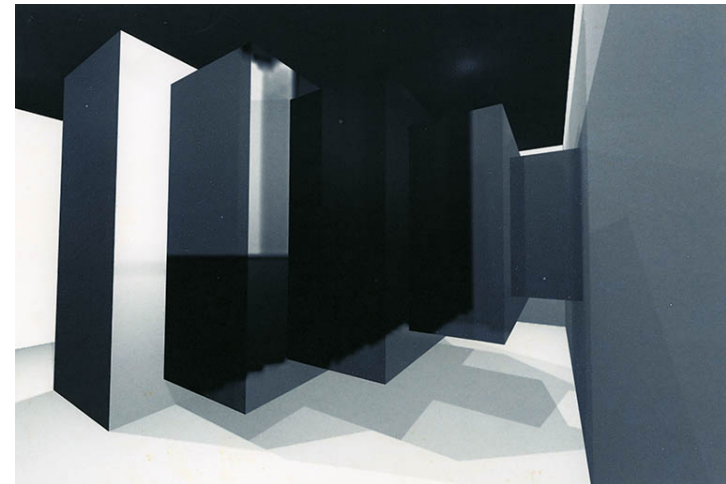
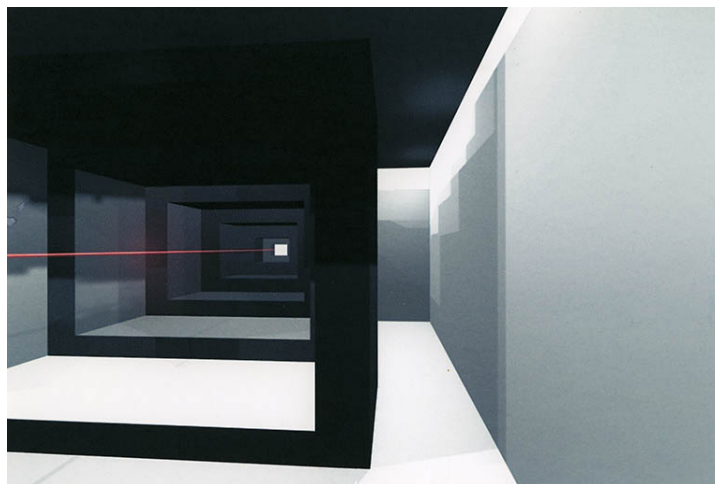
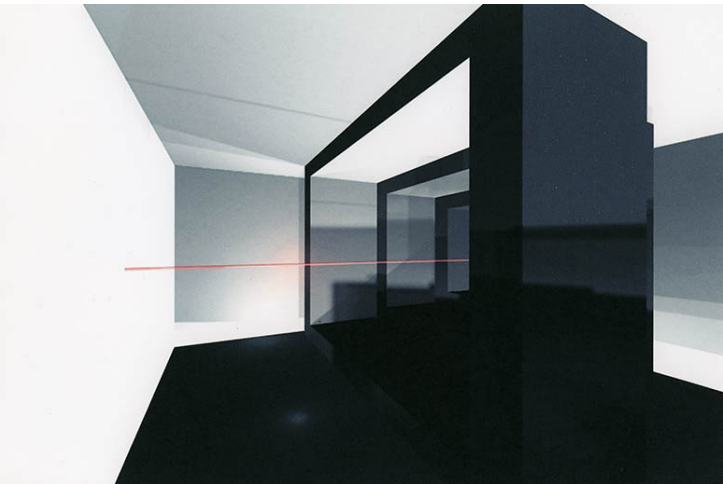
Luz Fandino is a multidisciplinary artist – working on installation, sculpture, painting, photography and drawing. Born in Colombia, she lives and works in Brazil. Graduated in philosophy, her work is influenced by Merlau Ponty's theories.

For this exhibition, she presents *Archives*, an installation composed of digital illustrations of 3D structures that she puts in relation with poems by Leonardo Valverde and music by Blass Rivera. Her work spreads out over 4 images, of which the 3 first present an architecture supposed to accommodate all the memory of humanity, its emotions, as well as the memory of nature in its entirety. A red laser beam goes through, bestowing a dimension of eternity and infinity on the work. The last image presents a small space object, floating in an unknown dimension, which contains the architecture and this memory. This object emits a musical score, understood as an access to human emotion. The artist associates 3 poems with the work, on light (which gives access to reality while permitting movement in space), music (which plays with time) and time (which creates memory).

With this work, the artist aims to safeguard and confront us with our history, collective memory, tangible and intangible heritage in the face of cognitive and sensitive impoverishment as well as the finiteness of humans and humanity.

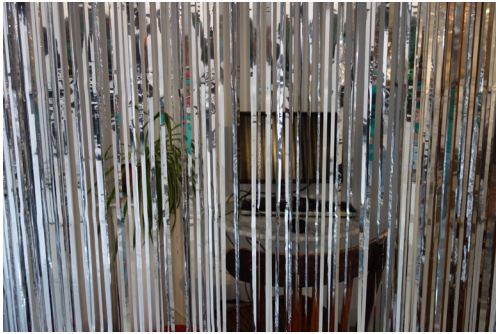


Archives - Installation - 2019 - Mixed Media - impression sur papier de riz - 40 X 60 cm

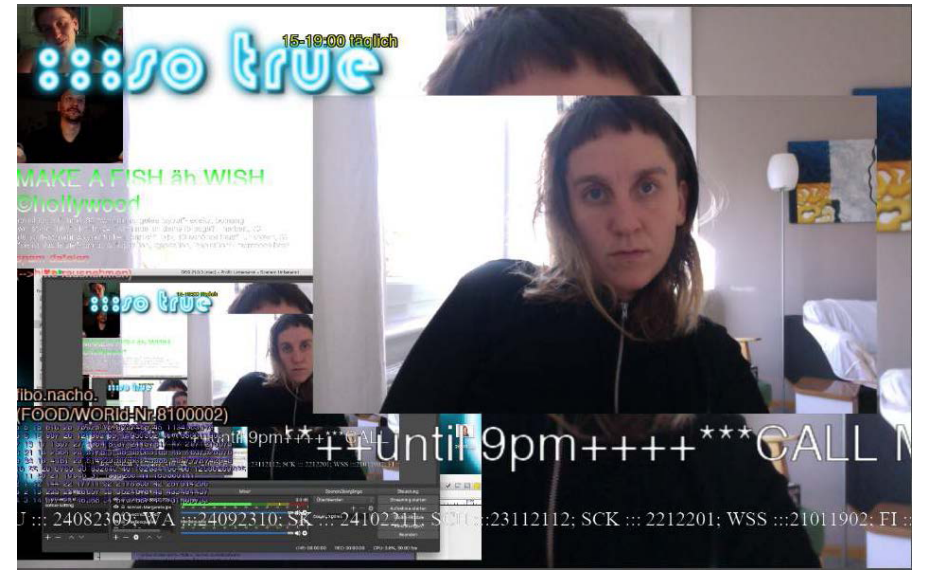


Archives - Installation - 2019 - Mixed Media - impression sur papier de riz - 40 X 60 cm

MARGARETE KISS



so true
installation/performance - 2020
Mémoire de l'Avenir - Paris



so true - online fortune-telling hotline - installation - performance en live streaming

« **:::sotrue** est une hotline en ligne de voyance, que vous pouvez utiliser pour obtenir des informations pour des questions générales et spécifiques.» M.K

:::sotrue est une réflexion sur la(es) vérité(S)

Sous son alias PULSATILLA FEIGENBAUM, Margarete Kiss se consacre depuis 2017 aux différentes méthodes d'acquisition des connaissances et de recherche de la vérité. Dans ce cadre elle a développé une performance en direct et en ligne :::so true.

:::sotrue rappelle une hotline de voyance : Certains jours, à certaines heures, PULSATILLA F. peut être entendue à la radio ou en streaming. Elle y annonce son numéro et propose au public de la contacter. Elle précise que son offre comprend des conseils sur des "questions générales et spécifiques".

Le travail de Margarete Kiss s'oriente sur la recherche et le développement de nouvelles méthodes divinatoires de manière critique parfois humoristique. Elle a étudié dans ce contexte les superstructures hiérarchiques des communautés religieuses et ésotériques conventionnelles, à la recherche des mécanismes mis en place pour créer une dépendance du «fidèle» et son exploitation, afin de pouvoir les détourner. Elle étudie également leurs rituels pour leur caractère performatif.

La recherche de nouvelles méthodes de divination vise à développer pour l'artiste des techniques de divination qui pourront rendre à nouveau possible les relations avec le monde.

« **:::sotrue** is an online fortune-telling hotline, which you can use to get information for general and specific questions.» M.K.

:::sotrue is a reflection on truth(s).

Under her alias PULSATILLA FEIGENBAUM, Margarete Kiss has been working since 2017 on different methods of acquiring knowledge and searching for the truth. Within this framework she has developed a live online performance :::sotrue.

:::sotrue is reminiscent of a fortune-telling hotline: On certain days, at certain times, PULSATILLA F. can be heard on the radio or in streaming. She announces her phone number and offers the public to contact her. She explains that her offer includes advice on «general and specific questions.»

The work of Margarete Kiss focuses on the research and development of new divinatory methods in a critical and sometimes humorous manner. In this context, she has studied the hierarchical superstructures of conventional, religious and esoteric communities, looking for the mechanisms that create dependency on the «adept» and their exploitation, in order to divert them. She also studies their rituals for their performative character.

For the artist, the search for new methods of prophecy aims to develop foretelling techniques that will make possible again the relationships with the world.

FIONA MOREHOUSE

Le travail de Fiona Morehouse a pour sujet principal la maison. Pour l'artiste, une maison se trouve au bord d'un paysage imaginé comme une porte ouverte sur un monde à l'intérieur des mondes. Fiona Morehouse, place son sujet en tension, en position précaire qu'elle adoucit par une porte ouverte sur l'imagination et qui invite à trouver un sens du chez soi dans la difficulté de l'expérience humaine.

La maison. C'est l'axis mundi, l'espace qui incarne le haut et le bas. A la convergence des paysages intérieurs et extérieurs de l'expérience humaine, il travaille à en liquéfier les bords jusqu'à ce que la terre et l'esprit ne fassent plus qu'un. C'est une porte ouverte vers les espaces liminaires où vit la Magie.

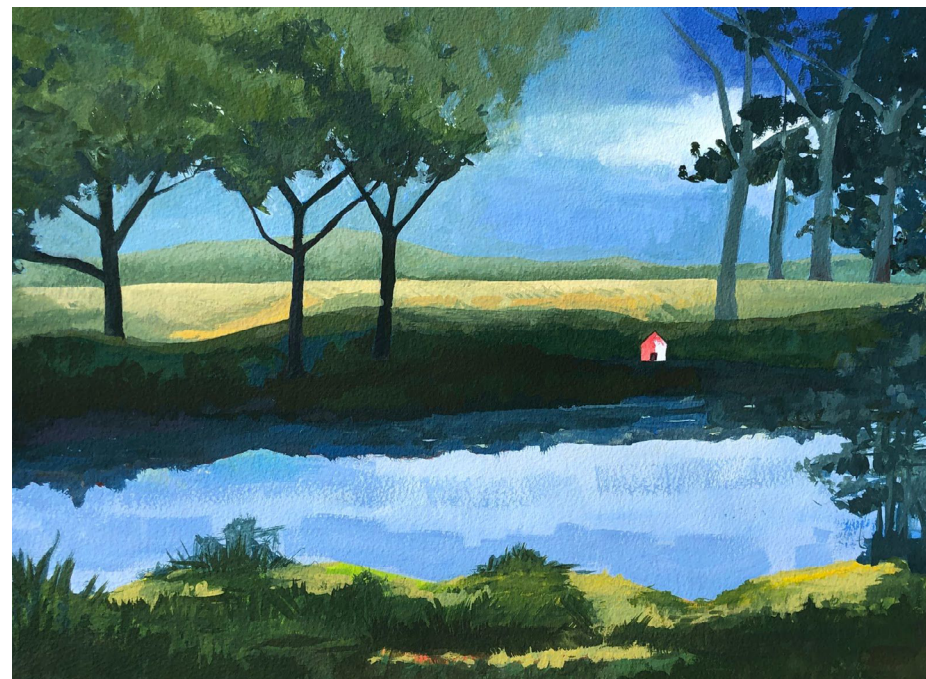
Offrant un niveau élevé de compréhension de la poétique de l'espace, l'aspect créatif de ce projet est nourri de la recherche autour de la pensée de leaders sociaux, philosophiques et spirituels tels que Yi-Fu Tuan, Joanna Macy, Bill Plotkin, Gaston Bachelard et Thich Nhat Hanh.

The principal subject of Fiona Morehouse's works is the house. For the artist, a house sits on the edge of an imagined landscape, as an open door to a world within worlds. She places her subject in a tense, precarious position, that she softens with an open door to the imagination, and that invites one to find a sense of home within the struggle of the human experience.

With vibrant color and rhythmic movement, her imagined landscapes are doorways into the dwellings of the mind and landscapes of the spirit.

HOME. It is the axis mundi, the space that embodies the highs and the lows. At the convergence of the inner and outer landscapes of human experience, she works to liquefy the edges until the land and the spirit become one. It is an open door to the liminal spaces where Magic lives.

Providing a heightened level of insight into the poetics of space, the creative aspect of this project continues to be supported by the thought of social, philosophical, and spiritual leaders such as Yi-Fu Tuan, Joanna Macy, Bill Plotkin, Gaston Bachelard, and Thich Nhat Hanh.



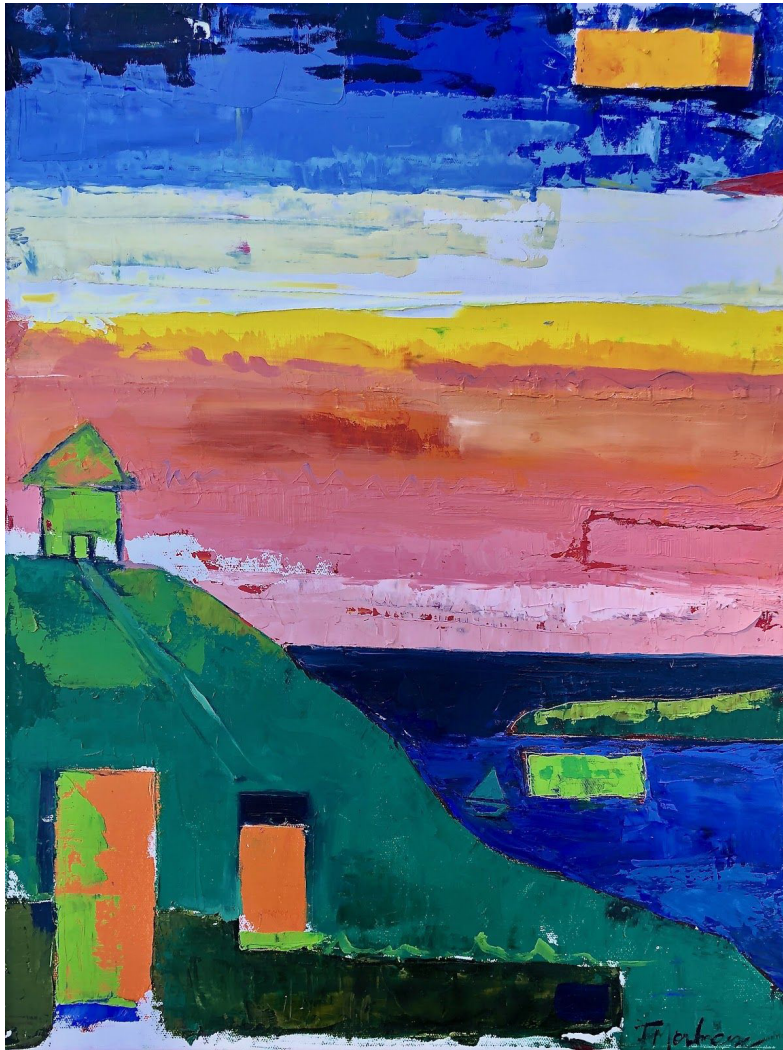
So Above As Below - 2019 - gouache sur papier pressé - 40.6 cm x 30.5 cm

Fiona Morehouse a étudié l'art en Italie, en Inde et a enseigné en Nouvelle-Zélande et en Amérique centrale. Elle a des installations d'art public permanentes à Washington et en Virginie occidentale. Elle a fondé et dirigé 3 studios d'art communautaires dans le Maryland, l'Oregon, et maintenant le Vermont, où elle a également développé et géré une galerie et un espace dédié à la performance. Fiona a étudié les beaux-arts et la musique au McDaniel College où elle a obtenu son baccalauréat en beaux-arts en 1999. Elle a poursuivi des études supérieures en art céramique au Hood College à Frederick, Maryland, puis en peinture à The Art Students League à New York. Elle vit et travaille maintenant à Putney, Vermont et Vinalhaven, Maine. www.fionamorehouse.com

Fiona Morehouse has studied art in Italy and India, and has taught in New Zealand and Central America. She has permanent public art installations in Washington and West Virginia and has founded and directed 3 different community-based art studios in Maryland, Oregon, and now Vermont, where she has also owned and operated a local gallery and performance space. Fiona studied fine art and music at McDaniel College where she received her BFA in 1999. She completed a graduate program in ceramic art at Hood College in Frederick, Maryland, and then painting at The Art Students League in New York. She now lives and works in Putney, Vermont and Vinalhaven, Maine. www.fionamorehouse.com



In Between - 2018 - gouache sur papier pressé - 40.6 cm x 30.5 cm



Sunset Rock - 2018 - gouache sur papier pressé - 46 cm x 61 cm



Quarry House - 2018 - gouache sur papier pressé - 46 cm x 61 cm

TAL WALDMAN

Le hasard existe-t-il ? Comme dans un rêve dans lequel ordre et chaos s'enlacent, Tal Waldman explore dans son travail de dessins ces entrelacs, mettant en avant le processus de « hasard dirigé » qui questionne la place du hasard et du subconscient en tant qu'outil créatif. Le hasard comme point de départ formel de l'expérimentation des réactions entre couleurs, pigments et l'eau pour chercher ensuite la conscience sur le rythme de séchage de l'eau avec une technique de séchage innovante devenant outil de dessin dans la composition finale. Un peu à la manière du frottage créé par Max Ernst, Tal Waldman développe dans son travail du dessin des techniques lui permettant d'accéder à l'aléatoire pour atteindre l'onirisme dans sa création.

Le dessin final est constitué à la fois d'actions subconscientes imprévisibles et d'activités contrôlées dans un nouvel ordre, avec de nouvelles relations possibles entre les deux forces.

Tal Waldman œuvre avec sensibilité et poésie, son langage intuitif et symbolique s'inspire du déterminisme, de la calligraphie kinesthésique et de l'art stochastique. Entre sacré et profane, ses dessins interrogent l'origine, la nôtre. Dans cette danse d'entrelacs infinis, ils nous invitent à un voyage onirique vers l'acte de créer, entre préparation et hasard, entre ordre et chaos. L'artiste y ajoute, par l'utilisation de l'or en référence aux arts sacrés qu'elle a étudié en Inde, une dimension spirituelle et symbolique.

Is there such a thing as chance? As if in a dream in which order and chaos intertwine, Tal Waldman explores these interlacing threads in her sketch work, highlighting the process of «Directed Randomness» that questions the place of chance and of the subconscious as a creative tool. Chance as a formal starting point for experimenting with reactions between colours, pigments and water and to then seek awareness of the rate at which water dries with an innovative drying technique that becomes a drawing tool in the final composition. A little like the rubbing created by Max Ernst, Tal Waldman develops in her work techniques that allow her to access the randomness and to reach a surreal state in her creation.

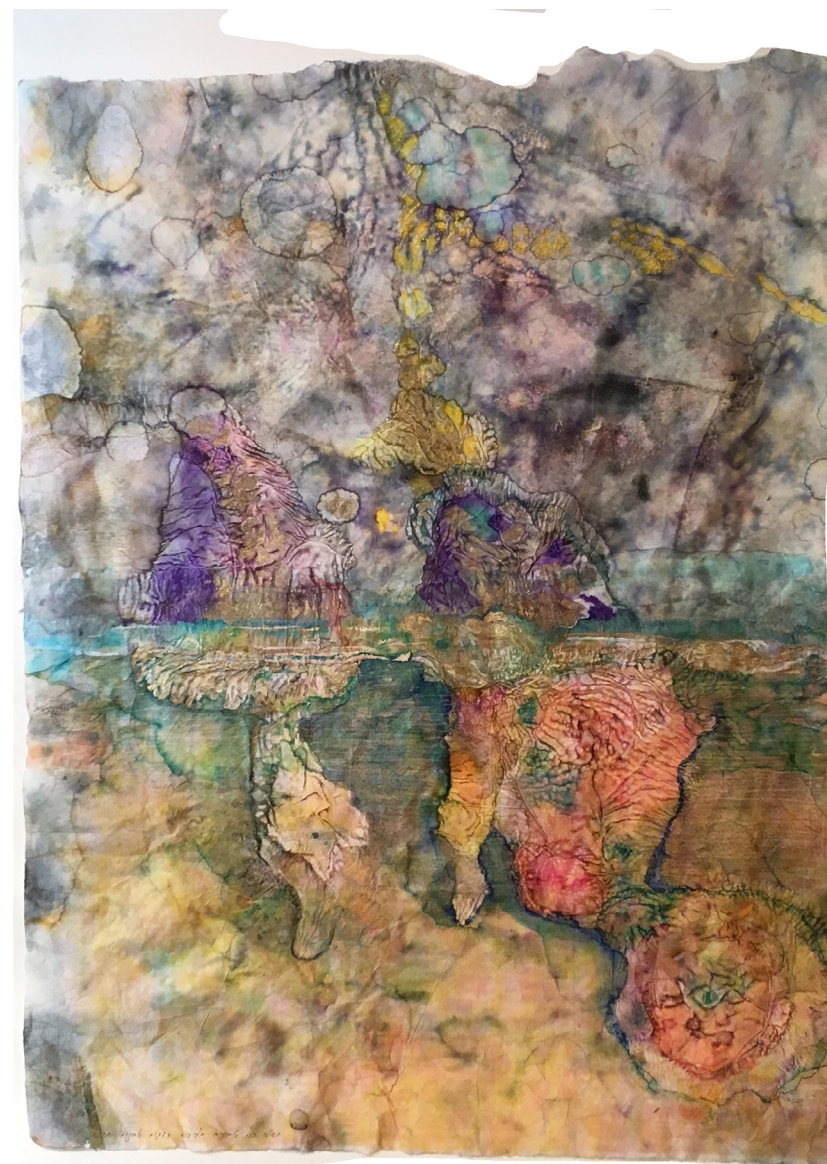
The final drawing consists of both unpredictable subconscious actions and controlled activities, in a new order, with new possible relationships between the two forces. Tal Waldman works with feeling and poetry, her sensitive, intuitive and symbolic language is inspired by determinism, kinesthetic calligraphy and stochastic art. Between sacred and profane, her drawings question our origin. In this dance of infinite interlacing, her works invite us on a dreamlike journey towards the act of creating, between planning and chance, between order and chaos. By using gold, she refers to sacred arts that she studied in India and adds a spiritual and symbolic dimension to her work.



Hasard dirigé Civilisation III - 2019 - collage et media mixtes sur papier - 116x80cm (cadre :123x93cm)

Formée en architecture (DPLG) et aux Beaux Arts, Tal Waldman, alias Talva D. est une artiste globale dont le travail est inspiré des différentes cultures rencontrées lors de ses résidences en Israël, Inde, Allemagne, Grèce, et à Paris où elle vit. Lauréate de plusieurs prix, son travail est exposé régulièrement dans des salons professionnels d'art et de design et dans des musées et galeries en France et à l'étranger : Musée La Piscine à Roubaix, Musée du Papier peint à Rixheim, Salon d'Automne, Cité du Vitrail, Eglise de La Madeleine, Galerie Via, Salone del Mobile, Milano ...
www.talwaldman.com

Trained in Architecture (DPLG) and in Fine Arts, Tal Waldman, alias Talva D. is a global artist, whose work is inspired by the different cultures encountered during her residencies in Israel, India, Germany, Greece, and in Paris where she lives. Winner of several awards, her work is regularly exhibited in art and design trade shows as well as in museums and galleries in France and abroad: La Piscine Museum in Roubaix, Rixheim Wallpaper Museum, Salon d' Autumn, City of Stained Glass, Church of La Madeleine, Via Gallery, Salone del Mobile, Milano...
www.talwaldman.com



Hasard dirigé «As Above so Below» - 2018 - media mixtes sur papier - 62x46cm (cadre 63x78cm)



Hasard dirigé « Dream 1 » et « Dream 2 » - 2017 - media mixtes sur papier - 46x33cm (cadre 53x63cm)

Hasard dirigé « Civilisation remains » - 2019 - media mixtes sur papier - 70x56,5cm (cadre 78x63cm)

ZOE GRINDEA

Confessions d'un voyageur dans le temps - projet photographique

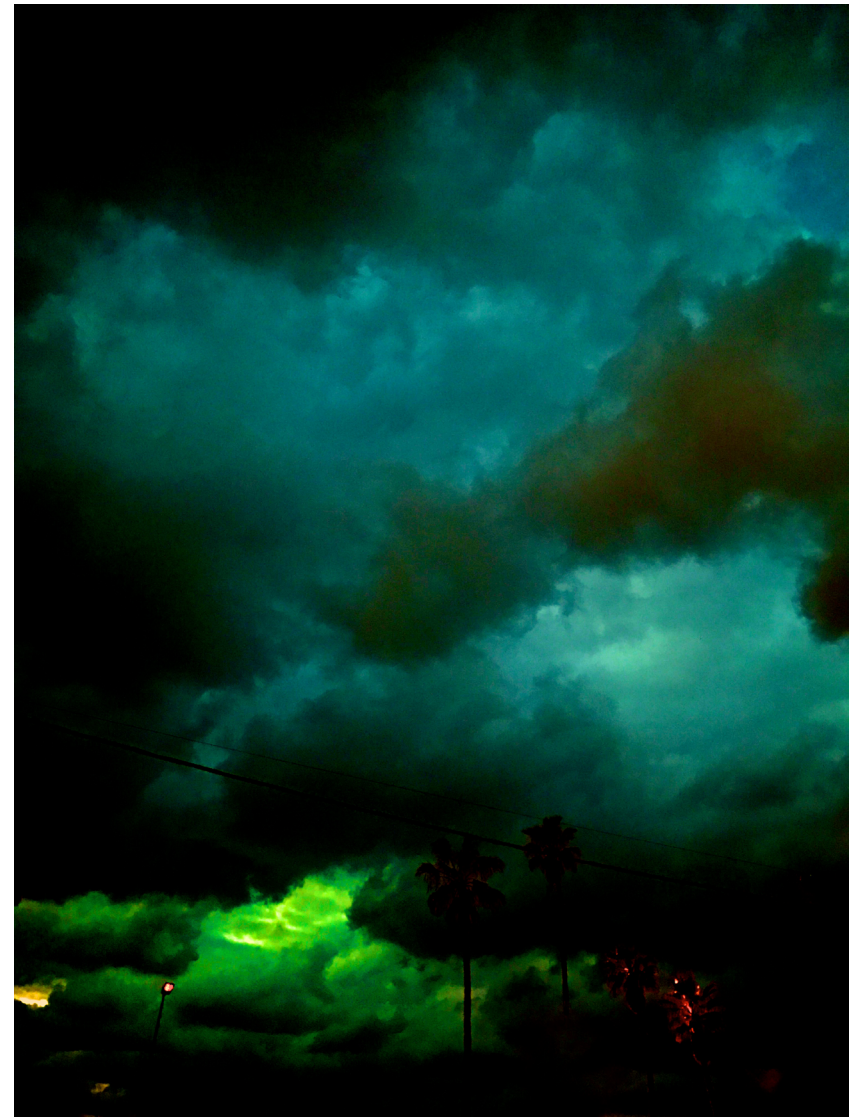
L'oeuvre photographique de Zoe Grindea provoque la sensation d'être au bord d'un précipice. Elle nous plonge dans un monde où l'on peine à respirer, mais qui ne demande qu'à être exploré. Elle vient questionner notre rapport au réel en mêlant le mythique et le mystique avec des éléments liés à une sphère mondaine en décadence. Dans le silence et le chaos de la vie quotidienne, se projette une réalité beaucoup plus large, celle qui émerge dans nos rêves comme dans nos moments d'inspiration.

Le travail de Zoe Grindea s'apparente à un voyage interstellaire qui trace des itinéraires de destin et des chemins de choix, cherchant à trouver un sens aux grands événements qui se produisent dans notre monde. Au cours de ce voyage, le monde intérieur du moi multidimensionnel est projeté dans le continuum espace-temps dans lequel plusieurs réalités sont possibles. Zoe Grindea se transforme elle-même et les membres de sa famille photographiés en voyageurs dans le temps qui relient les points de son itinéraire. L'ensemble de l'oeuvre présentée reflète les repères de l'évolution de l'humanité, tout en incorporant le mythe biblique de la Création et en abordant ses symboles. Les oeuvres rappellent avec force les secousses caractéristiques du passage de l'ancien aux nouveaux paradigmes de l'ère moderne, tout comme l'estompement des frontières entre la science-fiction et la science réelle de nos jours.

Confessions of a Time Traveler - photographic project

The photographic work of Zoe Grindea provokes the sensation of being at the edge. She plunges us into a world where it is difficult to breathe, but which is just waiting to be explored. She comes to question our relationship to reality by mixing the mythical and the mystical with elements linked to a worldly sphere in decay. Within the silence and chaos of the everyday life, a much broader reality is projected, the one which emerges in dreams as well as in moments of inspiration. Grindea's work is akin to interstellar travel which outlines routes of destiny and paths of choice, striving to find meaning in the grand events occurring in our world. On this journey, the inner world of the multidimensional self is projected into the space-time continuum in which several realities are feasible. Grindea transforms herself and her photographed family members into time travellers who connect the dots on her route.

The featured body of work reflects landmarks in the evolution of mankind, while incorporating the biblical myth of Creation and addressing its symbols. The works forcefully echo the jolts characteristic of the transition from old to new paradigms in the modern era, much like the blurring of boundaries nowadays between science-fiction and actual science.



Confessions d'un voyageur dans le temps - projet photographique - 2018 - 66 x 86 cm

Zoe Grindea est née en France, et vit et travaille à Tel-Aviv, en Israël. Elle est diplômée de l'école de photographie de Nagar, de l'école des arts de Musrara, Jérusalem (1993), de l'école de cinéma et de télévision Sam Spiegel, Jérusalem (1995) et de l'école de théâtre visuel, Jérusalem (1998).
www.zoegrindea.com



Zoe Grindea born in France, and lives and works in Tel-Aviv, Israel. She graduated from the Nagar School of Photography, Musrara School of Arts, Jerusalem (1993), The Sam Spiegel Film and Television School, Jerusalem (1995) and the School of Visual Theater, Jerusalem (1998).
www.zoegrindea.com



Confessions d'un voyageur dans le temps - projet photographique - 2018
(Haut - 2016 - 64x34 cm - Bas : 2019 - 76 x46 cm)



Confessions d'un voyageur dans le temps - projet photographique - 81 x 56cm



Confessions d'un voyageur dans le temps - projet photographique - 86 x 59cm



MÉMOIRE
DE
L'AVENIR

Mémoire de l'Avenir / Memory of the Future
45/47 rue Ramponeau Paris 20 - M° Belleville [L2 - 11]
Ouverture du mardi au samedi 11H-19H
contact@memoire-a-venir.org / Tel: 09 51 17 18 75
www.memoire-a-venir.org

Partenaires de l'espace Mémoire de l'Avenir :

Arts and Society
UNESCO-Most
CIPSH
Global Chinese Art & Culture Society



Global
Chinese
Art & 炎黄国际文化协会
Culture
Society



MÉMOIRE
DE
L'AVENIR